



Thierry Martenon

« Mon premier travail, c'est le dessin. Je dois l'avouer : je passe plus de temps à remplir mes carnets qu'à sculpter. Il m'arrive de passer quatre ou cinq jours à crayonner sans toucher la matière. Le dessin me permet à la fois d'imaginer la forme mais aussi les proportions. L'esquisse se prolonge généralement avec un gabarit en carton à taille réelle. Puis vient le bois. Pour moi, sculpter est un langage, un moyen d'expression parfois plus facile que la parole. Tailler la matière a toujours été naturel chez moi. Je devais avoir dix ans lorsque, avec mon Opinel, j'ai taillé mon premier sifflet dans un morceau de frêne. Ce fut ensuite une petite voiture et une Sainte Vierge dans une branche de noisetier. Après ma formation en ébénisterie, j'ai rapidement souhaité me détacher des pièces utilitaires. Je voulais explorer un autre univers, plus abstrait. Sculpteur, je pratique la taille directe sur la matière. Je travaille des bois très secs, aux grains serrés, qui ont poussé très lentement sur les flancs des montagnes voisines. Des arbres remarquables. Je suis très exigeant sur leur qualité et ne travaille que les essences locales : le frêne, l'érable, le noyer ou l'épicéa. De ma fenêtre, je vois les forêts sur les flancs de montagne. Mon atelier se trouve dans l'ancienne ferme de ma tante, dans un village nommé Désert. Une promesse en soi... »

L'atelier de Thierry Martenon est
situé dans le hameau Le Désert
à Entremont-le-Vieux dans le massif
de la Chartreuse, en Savoie.
Ci-dessus : détail de la sculpture - frise
murale N°081216, épicéa, spruce.



La recherche créative de Thierry Martenon est insatiable. Ici, deux sculptures murales en épicéa spruce, la N° 130717, 110 x 110 x 100 cm, 2017 (gauche) et la N° 100617, 150 x 150 x 7 cm, 2017 (droite) et la sculpture, N° 130713, frêne, 100 x 60 x 40 cm, 2013-2014 (bas).

À lire : Thierry Martenon. *De la Nature à l'œuvre : le bois*. Éditions Ulmer.